

Regards

journal du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour

N°
58

REGARDS



Trimestriel - octobre 2015 - 4 €

Haut les chœurs !



Témoignages

p. 2-3

REGARDS

Dis seulement une parole et je serai guéri



Actualité

p. 4

REGARDS

Halloween et Toussaint



Rencontre

p. 5

REGARDS

Patrick Lavagne

Ensemble sur un chemin de vie

Chers frères et sœurs bien-aimés,
 « Étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie et il y en a peu qui les trouvent. » (Mt 7,13-14). Nous pourrions nous décourager en lisant surtout « il y en a peu qui les trouvent. ». Et pourtant, c'est là que nous trouvons un moteur pour nous faire avancer. Quel est-il? : « Notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu, qui est Père, est plus grand que notre cœur et il connaît toute chose. » (1Jn 3,20). Quelles sont ces choses? Nos peines, nos désespoirs, nos révoltes, nos colères... même contre lui. Malgré tout cela, Il nous redit sa tendresse, sa miséricorde, comme le père de l'enfant prodigue (Lc 15), Il veut nous serrer fort contre lui et nous couvrir de baisers. Son seul désir est que nous devenions saint comme lui-même est saint.

Un seul cri devrait monter de notre cœur, celui que nous redisons inlassablement à la messe: « Dis seulement une parole et je serai guéri. » Bien sûr quand nous disons « guéri », nous pensons légitimement à notre corps mais la plus belle des guérisons est celle de notre propre cœur qui saisit que nous sommes faits pour un monde meilleur. C'est ce qu'avait dit la Vierge Marie à sainte Bernadette, à Lourdes: « Je ne vous promets pas d'être heureuse dans ce monde mais dans l'autre. »

Je pense bien sûr à celles et ceux qui nous ont quittés trop tôt, comme Laurie, mais elle était animée d'une force incroyable qui venait d'un au-delà et qu'elle savait transmettre. Comme Laurie, nous sommes aussi invités à croître, à grandir dans la confiance et l'abandon. C'est cela la sainteté. Cette fête de la Tous-saint que nous allons célébrer est la vie et non la mort qui n'aura jamais le dernier mot. Permettez-moi de nous redire la définition de la sainteté: « Le saint est une canaille habité par l'Esprit saint. »

Alors ensemble, pour notre beau secteur Cordes-Cahuzac-Vaour, franchissons la porte qui nous fera entrer dans la croissance d'un véritable amour qu'est notre Père. Prenons le chemin de sa Parole qui nous guérira et entourés d'une telle nuée de saintes et de saints nous chanterons sans fin sa Miséricorde.

Jean-Kamel.

Témoignages

Un remède pour la miséricorde



Messe de la Miséricorde

Il vous est proposé, une fois par mois, une messe en l'honneur de la Divine Miséricorde, de la même manière qu'il nous est proposé, dans le missel, des messes en l'honneur de La Trinité, du nom de Jésus, du cher Esprit saint, de la Vierge Marie... Notre pape François, dans une de ses exhortations, vante « un remède pour le cœur » (comme il dit de lui-même, « je ne suis pas devenu pharmacien! »). Ce médicament s'appelle « Miséricorde », un soin pour le cœur et l'âme.

Au cours de notre messe mensuelle, est proposé le sacrement de guérison (sacrement des malades), précédé

d'une prière de libération. Aussi, dans la suite, pour ceux et celles qui le désirent, un temps de confession (et non pas d'accompagnement) et la prière du chapelet en l'honneur de la Divine Miséricorde, sont vécus. Ce temps spirituel est conclu par un petit temps convivial.

Cette proposition se vit en communion et avec l'accord de notre évêque, monseigneur Jean Legrez, au centre pastoral de Cordes les samedis 7 novembre, 5 décembre et 9 janvier de 9 heures à 10h30.

Témoignages recueillis par Geneviève F.

Guérison

À la suite d'une opération chirurgicale, j'ai eu quelques ennuis non prévus qui ont disparu sans traitement à la surprise du chirurgien... J'avais reçu le sacrement de guérison!

Mimi

ur le cœur :

Une « messe complète »

La messe de la Divine Miséricorde, une messe complète, qui se prépare dans nos, mon cœur(s) grâce au chapelet à la Divine Miséricorde, qui se prie avant de commencer. La messe débute toujours par une prière de délivrance qui, selon moi, prépare le cœur à accueillir le Christ pleinement, sans lourdeur qui nous entrave et qui à terme nous affaiblit... Ensuite, la messe débute entre prières, chants et lectures... Arrive l'homélie dans laquelle je me retrouve toujours. Au travers du prêtre, Jésus veut nous, me dire bien des paroles. Il faut avouer que l'Esprit saint souffle toujours avec abondance dans le cœur de Jean-Kamel.

Après l'homélie, Jean-Kamel donne le sacrement de guérison à beaucoup de personnes en souffrance (qui se sont préparées à recevoir ce sacrement). Des personnes guéries racontent leur guérison, d'autres envoient un courrier. Que de miracles en cette messe de la Divine Miséricorde. Pour ma part, j'ai déjà reçu ce beau sacrement de guérison dans lequel il y a un face à face avec le Seigneur, j'ai senti une « force » pénétrer en moi par le front où Jean-Kamel impose trois croix avec son pouce imprégné d'huile des malades et cette même force m'a envahi de chaleur. Cela n'est pas facile à décrire; je pense que chacun le vit différemment. Je me rappelle d'une dame ayant reçu ce sacrement qui a pleuré tout le long durant le temps qu'elle le recevait. Un mois après, Jean-Kamel annonçait que son médecin lui avait dit qu'elle était guérie. Merci Seigneur pour nos et mes guérisons! Ma foi augmente à chaque fois que j'entends que des guérisons se sont révélées. Puis l'Eucharistie continue son cours avant de terminer par un chapelet à la divine miséricorde afin de conclure et remercier Jésus miséricordieux pour tout ce qu'il nous et m'a donné durant ce moment de grâce. Ce qui m'impressionne à chaque fois, c'est que des personnes viennent de loin en ayant fait plusieurs heures de trajet pour assister à cette messe complète où rien n'est levé mais tout est donné.

Florent (29 ans)

Sereine et apaisée

Aller à la messe de la Miséricorde est une démarche personnelle.

J'ai ressenti une émotion profonde! Nous venons tous chercher une force: malades (santé), blessés du cœur ou autres pour nous et nos familles. La foi et la confiance sont les remèdes que nous indique Jean Kamel dans son accueil en nous invitant à la prière fervente qui nous unit tous.

Jean-Kamel donne le sacrement de guérison à des

personnes certaines souvent éloignées du Cordais, plus jeunes les unes que les autres.

J'ai reçu le sacrement de guérison. Dès le début nous entrons dans une ambiance recueillie et priante. Je sors sereine, apaisée, remplie d'enseignements, de grâces...

Est-ce cela la Miséricorde? Cet amour et cette joie partagés se terminent par un moment convivial.

Geneviève

Un bouleversement

Le mot « miséricorde » ne correspondait pas à grand chose, j'étais dans l'incertitude, ma maladie ne m'aidait pas... j'avais peur du mot prononcé par le chirurgien « cancer » pourquoi moi? Qu'ai-je fait pour mériter cela? Je me sentais abandonné, où était ce Dieu miséricordieux? Mais il fallait réagir pour moi mais surtout pour mon épouse et ma famille. J'avais de nombreux moments de doutes. C'est alors que ma belle-soeur et mon épouse m'ont parlé du sacrement des malades mais je préfère dire « le sacrement de guérison ». Le samedi 13 décembre je reçois donc ce sacrement, ce fut un grand jour, j'étais très ému et au fur et à mesure que se déroulait la cérémonie je sentais une grande confiance m'envahir. Il se passait quelque chose en moi, une sorte de sérénité en mon cœur... un bouleversement, je crois avoir versé quelques larmes!..

De retour chez moi, pendant une semaine ma vie repart son train train, je me sentais mieux physiquement et bien psychologiquement, mes inquiétudes disparaissaient je n'osais pas trop en parler. Le samedi 20 décembre un appel téléphonique, mon épouse prit l'appareil c'était mon oncologue qui nous apprenait une très bonne nouvelle: les dernières analyses se révélaient négatives, plus de trace de « cancer ». Je me mis à pleurer et je compris ce que signifiait le mot « Miséricorde ». Mon épouse me prit dans ses bras et je lui dis: comment vais-je remercier ce Dieu Miséricordieux que j'ai tant prié ?

Gérard

Confortée dans la foi

Le sacrement des malades me fait penser à l'extrême onction terme qui pour moi annonce une mort prochaine.

Au moment où j'ai reçu le sacrement des malades (de guérison), je me suis sentie légère comme un papillon, purifiée. Cet apaisement, cette sérénité, change aussi l'attitude que l'on a face à la maladie. J'avais l'impression que l'esprit de

Dieu m'avait été insufflé par les gestes du prêtre. Ce sacrement m'a conforté dans ma foi et c'est cette foi qui me donne le courage de continuer. Cet « aliment » qui donne la force me semble être un signe de la vie de Dieu. Quelle richesse! J'ai compris que Dieu m'aime.

Michèle

(suite en page 8)

Aumônerie de collège et lycée

Rencontre intergénération à la maison de retraite la Mazière

Tout a commencé l'an dernier, quand les jeunes de l'aumônerie de 4^e, 3^e et 2nd ont manifesté le souhait de rencontrer les résidents de la maison de retraite. Ils ont commencé par leur envoyer des cartes de vœux pour la nouvelle année ; puis l'idée a germé de faire un concert de chant avec la chorale de la Mazière. En accord avec le directeur, les parents, les animateurs et les chanteurs, ce concert a eu lieu le 4 juillet après-midi à Cordes. Plusieurs mois de

répétition sous la baguette de Philippe Balbeura ont été nécessaires pour préparer l'événement : au programme de la variété française choisie par les membres de la chorale et les jeunes. Ces derniers ont appris les chansons des aînés, et vice versa : Joe Dassin, Calogero, Michel Fugain... Un challenge réussi pour tous. Les spectateurs ravis, ont pu participer en chantant. Après le goûter, le désir de tous était de se retrouver l'année prochaine et pourquoi pas pour les fêtes



Les jeunes ont appris les chansons des aînés.

de fin d'année... à suivre. Un grand merci à tous ceux et celles qui ont pu faire

vivre cet échange.

Fabienne F.

Halloween et Toussaint



Chacun décore sa maison et son jardin avec les couleurs de l'automne.

Halloween est une fête provenant surtout d'Irlande ou d'Écosse, qui est célébrée le 31 octobre, donc la veille de la Toussaint. Son nom vient du vieil anglais « *all hallows eve* » qui signifie « *la veillée de la Toussaint* ». Sous des apparences chrétiennes se cache une fête païenne en l'honneur du dieu Samain.

« *Oiche Shamhna* » qui veut dire « *la nuit de la fin de l'été* », était célébrée au début de l'automne pour fêter le nouvel an. Avec l'arrivée massive d'Irlandais en Amérique du Nord, suite à la grande famine (1845-1851), la fête d'Halloween a traversé l'Atlantique. La tradition moderne

consiste, notamment pour les enfants, à se déguiser « *pour faire peur* » et d'aller sonner aux portes des voisins pour leur demander des bonbons en disant « *trick or treat* » ce qui signifie « *farce ou friandise* ». C'est maintenant une fête typiquement américaine, qui n'est pas dans notre culture : nous préférons le carnaval du Mardi gras. Dès le début de l'automne, chacun décore sa maison et son jardin avec les couleurs de l'automne : des citrouilles, des épis de maïs et quand on s'approche d'Halloween on rajoute des sorcières, des toiles d'araignées et autres objets pour « *épouvanter* ». C'est aussi la saison de différentes recettes à base de citrouille. Cette fête a été introduite dans les années 1990 avec un but commercial parce qu'il y avait un trou dans les ventes avant les fêtes de Noël.

Maintenant il y a un désintérêt pour cette fête.

Le culte des morts a toujours existé et est fêté différemment selon les cultures. Par exemple, au Mexique, le jour de la « *commémoration des défunts* » les populations se réunissent dans les cimetières pour faire de grands repas avec les membres défunts des familles.

Monseigneur Robert le Gall, archevêque de Toulouse, a dit : « *Cette célébration groupe non seulement tous les saints canonisés mais aussi tous ceux, qui en fait sont les plus nombreux, qui sont dans la béatitude divine.* » C'est-à-dire, les personnes sanctifiées par l'exercice de la charité, l'accueil de la miséricorde et le don de la grâce divine. La Toussaint rappelle donc à tous les fidèles la vocation universelle à la sainteté.

Sylvie P.

Patrick Lavagne

« On est sur terre pour les autres ! »

Une devise « bien pensante » ? Non, à le voir vivre, c'est bien la sève qui passe en ses veines au quotidien, une force irrésistible, joyeuse et simple.



REGARDS

Maestro pour des générations d'enfants.

Patrick, c'est 40 années de bénévolat créatif et infatigable avec Eliane au centre d'accueil de Berlats, Patrick, c'est une carrière à l'Éducation nationale dont 20 années de coordination de toutes les écoles du secteur. Patrick, c'est 17 années en tant que maire des Cabannes... et c'est un père de 3 enfants.

- À la retraite depuis peu, comment le vis-tu ?

- Je vais très bien car je ne vis pas de rupture, je reste à la disposition des autres. Le problème de la retraite, c'est parfois le repli sur soi; je me mets à la place des gens qui n'ont aucune vie sociale à côté de leur boulot. Ils se sentent alors perdus quand l'activité s'arrête. Or il y a énormément à faire! Chaque personne a des richesses à partager!

Tu aimes la pétanque? propose des rencontres régulières, telle heure, tel jour... Tu aimes marcher? organise des randonnées...

- *Inlassablement, tu organises, animes, temporises... Comment cela t'est-il venu ?*

- J'ai avancé dans la vie sans analyser. Petit dernier de six enfants, j'ai le souvenir d'avoir toujours été tenu à l'écart des projets de la famille. Scout, à seize ans, on me propose soudain d'être animateur. Ma place, mon aspiration profonde à prendre des responsabilités s'est révélée. Après mes 50 ans, les miens se sont étonnés que je ne coule pas des jours plus tranquilles, en voyages, croisières... « *T'en fais trop pour les autres! Vis!* » Et si ma vie, c'était autre chose? La semaine passée, à Berlats, avec l'accueil de 76 collégiens, nous avons

manqué de personnel. Avec Éliane, il a fallu assurer 16 heures par jour, pour la direction et l'organisation mais aussi, pour récupérer les grands plats et casseroles! Chacun, naturellement, cherche une valorisation dans son travail, la mienne, la nôtre, c'est quand je vois que les gens sont contents de ce qui leur est proposé, en un mot, quand « ça tourne », c'est ma récompense, ma satisfaction. Si demain l'on me dit: « *tu n'es plus utile* », je pars sans problème. Je ne suis sur le terrain que si l'on me sollicite. Je pars du principe qu'on n'est pas indispensable, on est sur terre pour les autres. Toutes ces responsabilités créent parfois des malentendus! C'est une souffrance de ne pas être compris, d'être pris pour un autre.

- *Tu as donc peu le goût du pouvoir; pour un maire, la dimension politique est pourtant assez présente ?*

J'ai toujours décidé de rester moi-même, l'aspect « *ascension politique* » ne me correspond pas. Je n'ai jamais fait de porte à porte, ni fait campagne. À chaque fois, on est venu me chercher. C'est une tâche avec des occasions de conflits dans les discussions ou dans les projets à plus grande échelle. Je ne fais pas d'op-

position systématique mais je le dis clairement quand la situation est injuste ou le projet mal adapté, mais sans rancune ensuite, on se dit les choses et on n'en parle plus.

- *Avec Éliane, vous êtes depuis des années membres actifs du mouvement chrétien du CMR, pourquoi ce choix ?*

- Dans les tout premiers temps où j'ai été élu maire, j'avais à régler des problèmes... d'assainissement avec une vieille dame. Je vais voir sur place, Je marchais derrière elle quand elle me dit soudain: « *Vous, vous croyez en Dieu! ?* »

Cela doit donc se voir! Nous avons accepté avec Éliane d'entrer au CMR parce qu'il s'agit d'action auprès des plus petits. Comprendre que c'est à la portée de tout le monde d'être plus « près » de l'autre, en toute simplicité. Même un bonjour dans la rue, un sourire, un salut... peut donner du sens, aider. S'occuper des plantes devant le trottoir de la mairie, ouvrir les volets sont des petits gestes qui servent la vie. Quant à la foi, la porte est « ouverte »: je pars du principe que je n'ai qu'à rester « petit », qu'il agisse en moi. Si c'est Lui qui agit, je Lui laisse les félicitations...

Propos recueillis par Martine B.

« Patriiiiiiiiiick!!!! »

C'est souvent le cri des enfants quand il arrive dans une école! Il est pour des générations de jeunes, synonyme de joie de vivre et de projets dynamiques. Mais n'est ce pas aussi parce que l'enfant sait reconnaître inmanquablement l'enfance spirituelle, si chère à l'Évangile et qui fait que l'adulte vrai ne se sent jamais le goût de jouer au « personnage ».

Pour l'anecdote

Un enfant de la colonie de Berlats lui dit un jour :

- Comment tu t'appelles ?
- Patrick.
- Oh! comme notre directeur !

Les temps forts



Jeunes et anciens se réjouissent ensemble.



Un concert pour des JMJistes.



Messe des familles à Vieux. Entrons dans l'espérance.



Une sacrée équipe d'animateurs.



Caté CE2, CM1 et CM2: souriez c'est la rentrée !



Aumônerie 4^e/3^e : la joie d'être ensemble.

Nouvelles de famille

BAPTÊMES

- Le 13 juin, *Cassandra Alibert* à Souel.
- Le 14 juin, *Alicia Coll* à Tonnac
- Le 4 juillet, *Alicia Ple, Eloi Cantaloube et Hadrien Lafont* à Marnaves.
- le 18 juillet, *Loann et Typhaine demoor* à Livers-Cazelles.
- Le 19 juillet, *Charles Jean* à Cahuzac.
- Le 2 août, *Noah Bros-Thiers* à Cahuzac.
- Le 30 août, *Baptiste Carnus* à Virac.
- Le 6 septembre, *Elena Juzwiak* à Cahuzac.
- Le 13 septembre, *Victoire et Antoine Chatelus de Vialar* à Vindrac.

MARIAGES

- Le 11 juillet, *Audrey Kupsthus et Philippe Campagnac* à Vindrac.
- Le 25 juillet, *Valérie Linon et Cédric Anglade* à Penne.
- Le 25 juillet, *Delphine Delmas et Alexandre Eche* à Noailles.
- Le 22 août, *Alix Cabannes et Victor Berweiller* à Les Cabannes.
- Le 22 août, *Bénédictte Vandewalle et Matthieu Clergue* à Cahuzac.
- Le 29 août, *Cynthia Ramette et Eric Carbonnel* à Saint-Michel-de-Vax.
- Le 5 septembre, *Magali Segarra et Geoffroy Murrau* à Vieux.
- Le 12 septembre, *Mylène Greppo et Benjamin Renault* à Virac.
- Le 12 septembre, *Laure Vaysse et Emmanuel Vedel* à Vieux.

SÉPULTURES

- Le 11 juin à Cahuzac, *René Laspalles: 91 ans.* Originaire des Hautes-Pyrénées, René a fondé sa famille avec Clémence, une Tarnaise. Ils ont passé leur vie professionnelle à Lyon et élevé quatre enfants. Ils revinrent à Cahuzac à leur retraite. Nous apprécions sa gentillesse, son esprit, son humour, ses plaisanteries et ses indignations. Il repose à Saint-Laurent-deNeste dans les Hautes-Pyrénées.
- Le 19 juin à Les Cabannes, *André Vidal: 92 ans* Né à Paris en 1922, André était tailleur en habit. Avec Georgette, il eut trois enfants. Il s'installa aux Cabannes au

décès de son épouse en 2010. Il garda une passion pour la couture et la lecture.

• Le 20 juin à Cordes, *Yvette Cassagnol: 87 ans.* Née à Bordeaux, mariée à André avec qui elle eut une fille Maryline et grand-mère d un petit-fils Emmanuel. Elle et son mari étaient boulangers en bas de Cordes, puis ils partirent à Cagnac tenir une épicerie. Revenue à Cordes pour la retraite, elle accueillait chaleureusement chaque semaine des amies cordaises pour jouer aux cartes et partager de bons moments.

• Le 29 juin à Cordes, *Raymond Mialet: 89 ans.* Ancien Cordais qui revenait au pays à chaque vacances ainsi qu'à sa retraite.

• Le 30 juin à Marnaves, *Robert Roumiguieres: 76 ans* Né à Marnaves en 1939, il a fondé sa vie de famille avec Marie-Louise à Saint-Sulpice-la-Pointe où il travaillait. Cependant il était Marnavois dans l'âme et il ne passait jamais plus de quinze jours sans y venir.

• Le 30 juin à Milhars, *Jeanne Cambes: 93 ans* Née à Milhars le 4 février 1922, ses cinq enfants lui donneront onze petits-enfants et dix-huit arrière-petits-enfants. Elle fut entourée par le plus jeune de ses enfants mais la maladie l'obligea à quitter Milhars pour la maison de retraite de Laguèpie en novembre 2013.

• Le 7 juillet à Campagnac, *Élise Johnston: 77 ans.* Épouse de Robin avec qui elle eut quatre enfants, sept petits-enfants et une arrière-petite-fille, Élise était dessinatrice, artiste-peintre, céramiste et mosaïste.

• Le 10 juillet à Saint-Michel-de-Vax, *Daniel Serene: 94 ans* Natif de Saint-Michel-de-Vax où il passa sa vie sur l'exploitation familiale. Il était à la maison de retraite de Gaillac depuis quelques années.

• Le 20 juillet à Souel, *Jean Vialettes: 90 ans* Né en 1925, il passa toute sa vie à Souel. Marié à Yvette, ils eurent un fils Jean-Marie, tous deux décédés. C'est avec fierté qu'il fit prospérer cette terre familiale et avec passion qu'il soignait ses vignes et son vin.

• Le 21 juillet à Milhars, *André Corbières: 97 ans* Agriculteur, il passa presque toute sa vie

à Milhars qu'il quittera pour aller vivre à Lyon chez sa nièce pendant huit ans avec son cousin aveugle dont il s'est beaucoup occupé, et qui le suivra également à la maison de retraite de Cordes en 1991.

• Le 23 juillet à Milhars, *Odette Taillefer: 84 ans.* Dédé, née à Lacaune en 1931, quitta Toulouse où elle travaillait pour se retirer à Milhars, village natal de son mari Tiennot. De leur union naquirent cinq enfants. Le courage et la dignité dont elle fit preuve depuis la maladie et le décès de son mari et de quatre de ses enfants force le respect de tous.

• Le 24 juillet à Vaour, *Émilien Trouche: 86 ans* De parents aveyronnais, célibataire, il travailla la terre toute sa vie à Vaour. Il avait une grande passion pour la chasse.

• Le 13 août à Alos, *Élise Brouzes: 86 ans* Lisette, arrivée à Alos rencontra son futur mari qui était instituteur avec qui elle eut quatre enfants. C'était une personne très estimée dans le village.

• Le 14 août à Vieux, *Laurie Arnal: 19 ans* Laurie nous a quittés bien trop tôt mais gardons d'elle cette incroyable force qui l'animait. Son sourire, sa spontanéité qui la caractérisait si bien.

• Le 18 août à Cordes, *Pierrette Longatte: 73 ans* Très connue à Cordes, lorsqu'elle a eu élevé sa nombreuse famille, elle passait ses journées à aider les familles au ménage et autres travaux quelques fois très pénibles, rien ne lui faisait peur. Tous ceux qui l'ont connue l'ont aimée et estimée.

• Le 8 septembre à Roussayrolles, *Jeanine Bourdoncle: 83 ans* Native de Campagnac, elle épousa Gilbert avec qui elle eut quatre enfants. Elle travailla sur l'exploitation familiale avec son mari. Sa santé s'était dégradée depuis plusieurs années.

• Le 8 septembre à Cahuzac, *Jeanine Ibars: 88 ans* Née à Cahuzac, elle a travaillé à La Poste du village. Elle a épousé Zidro, ils ont eu deux enfants. La retraite venue, elle a partagé son temps entre les petits-enfants, le club local du troisième âge, la cuisine et la décoration de son intérieur. La danse de salon était un grand bonheur pour elle et son mari.

Horaires des messes

31 octobre- 1 ^{er} novembre	18h	BOURNAZEL	9h 10h30	VAOUR CAHUZAC (Toussaint)
7-8 novembre	18h	NOAILLES	9h 10h30	ROUSSAYROLLES LES CABANNES
14-15 novembre	18h	MARNAVES	9h 10h30	CAMPES CAHUZAC
21-22 novembre	18h	LOUBERS	10h30	VIRAC (Messe des familles)
28-29 novembre	18h	CORDES SAINT-CRUCIFIX	10h30	CAHUZAC
5-6 décembre	18h	TONNAC	9h 10h30	DONNAZAC BOURNAZEL
12-13 décembre	18h	CORDES CENTRE PASTORAL	9h 10h30	VINDRAC CAHUZAC
19-20 décembre	17h30	PENNE	10h30	ALOS MILHARS
24 décembre	21h	CORDES SAINT-MICHEL Veillée de Noël		
25 décembre	10h30	CAHUZAC		
26-27 décembre	18h	VAOUR	10h30	CORDES CENTRE PASTORAL

Amour semé dans les cœurs

(suite de la page 3)

Pendant cette messe le père Jean-Kamel donne le sacrement de guérison aux personnes qui l'ont préalablement demandé. Déjà le grand nombre de participants venus de toute la région donne à cette eucharistie un caractère exceptionnel. Elle suscite un vrai rayonnement dans le cœur de toutes les personnes présentes. L'intensité de la prière rend palpable la présence du Seigneur parmi nous. On ne peut sortir de cette eucharistie comme on y est entré. Au moment de la célébration du sacrement des malades se dégagent dans la foule une profonde piété et une grande communion de prière avec les malades. L'amour semé dans les cœurs se traduit par la joie qui illumine les visages. Il suffit de se jeter avec humilité, confiance et abandon dans le cœur de Jésus miséricordieux. Bien des personnes témoignent de guérison obtenue, soit de l'esprit, de l'âme ou du corps.

Moi-même j'ai eu la grâce de recevoir ce sacrement. Si je n'ai pas été guérie physiquement, j'ai été inondée de joie et de paix face à la souffrance. Je peux dire qu'une nouvelle force m'accompagne. Mon action de grâce est de tous les instants. C'est vraiment un sacrement qui renouvelle tout notre être. « Jésus, j'ai confiance en toi ».

Annette



Centre pastoral Saint-Joseph

5, rue des Tanneries - 81 170 Cordes-sur-Ciel - Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr